



Reste à  
collecter :  
1062000E

*Accrochez-vous ensemble à la corde d'Allah et ne vous divisez pas ; et rappelez-vous le bienfait Divin sur vous : vous étiez ennemis puis c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi, Allah vous montre Ses signes afin que vous soyez bien guidés [3;103]*

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

**L'Édito-** La louange est à Allah, c'est Lui que nous glorifions, à Lui que nous demandons pardon, à Lui que nous demandons secours et guidée. Que la paix et les grâce Divines soient sur notre prophète Muḥammad. Nous rappelons à nos chers frères et sœurs, que le 21 ou 22 Décembre, débutera le mois de *Zhull Hijja*, et que durant les dix premiers jours de ce mois les bonnes œuvres sont plus aimées d'Allah que le reste de l'année, selon un *ḥadith* authentique rapporté par Al Bukhari. Il est, de plus, recommandé de jeûner le 9<sup>ème</sup> jour de ce mois qui est le jour d'Arafat. Le Prophète *-saws-* a promis l'absolution des [petits] péchés de l'année passée et de celle à venir à quiconque l'accomplit (Muslim). Le 10 de *Zhul Hijja* nous célébrerons, si Allah nous le permet, l'Aïd El Adḥa, et nous rappelons que le sacrifice en ce jour est une Sunnah très recommandée. Nous espérons que la lecture de ce petit journal vous sera bénéfique, si tel est le cas, le mérite en revient à Allah Seul, et si il contient des fautes ou des erreurs, nous demandons pardon à Allah et en sommes les seuls responsables. *Wa salam'alaycoum wa rahmatoullah wa barakatouh !*

**L'histoire du prophète Nouḥ (Noé)** Adam le premier homme et ses enfants étaient monothéistes : ils reconnaissaient Allah comme Seul Dieu, et Lui vouaient leur culte. Les choses demeurèrent ainsi pendant plusieurs siècles jusqu'à la mort de cinq hommes connus et aimés de tous pour leur piété et leur bonté. Les gens furent tellement chagrinés par leur décès qu'ils voulurent continuer de les honorer après leur mort. Alors ils leur construisirent de belles tombes, auxquelles ils fixèrent les portraits des défunts. Ils venaient s'y recueillir et implorer Allah pour ces hommes pieux. La génération suivante pensa bien faire en construisant à la place des tombeaux des statues de ces hommes. Avec le temps, les gens commencèrent à demander de l'aide à ces statues, à chercher leur intercession et leur bénédiction, ainsi apparut l'idolâtrie, *'et l'idolâtrie est vraiment une injustice énorme'* (31;13).

Les choses demeurèrent ainsi, jusqu'à ce qu'Allah décide d'envoyer un messenger, par miséricorde pour ses créatures, afin de leur rappeler qu'Il est Lui le Créateur, qu'Il est le Seul à mériter que nous L'adorions, que cette vie d'ici bas n'est qu'une brève étape avant de retourner à Lui, et pour les mettre en garde contre la grande injustice qu'est l'idolâtrie, qui consiste à renier Allah et à attribuer Ses bienfaits à un autre que Lui. Allah choisit Noé, parmi les quelques humains vertueux qui étaient restés attachés à la doctrine saine, à l'adoration exclusive d'Allah. Noé commença à exhorter son peuple, tantôt avec douceur, tantôt avec fermeté, mais à part un petit groupe de gens pauvres et faibles, personne ne voulut croire en lui. Ils préférèrent plutôt se moquer de lui, le traiter de vieux fou, et tournèrent son message en dérision. Même l'épouse de Noé et l'un de ses fils ne crurent pas en lui et lui tournèrent le dos ! Allah a parlé d'eux dans le Coran, en disant qu'ils peupleront l'Enfer, malgré leur lien de parenté avec ce prophète.

La vie des humains était jadis plus longue. Noé prêcha son peuple pendant 950 ans, sans relâche, malgré les moqueries, les menaces, et les intimidations dont il était victime ! Voilà pourquoi, Noé est considéré comme le premier des cinq prophètes plein de détermination. Arrivé à la fin de sa mission, Noé reçut d'Allah l'ordre de construire un très grand bateau, bien qu'il vécut loin de la mer, et d'y faire monter un couple de chaque espèce animale. Il se mit à la tâche alors que les gens se moquaient de lui. Quelques temps après qu'il eut fini son travail, le ciel commença à se charger de nuages et il commença à pleuvoir tandis que les eaux souterraines remontaient à la surface. Il ne cessa de pleuvoir jusqu'à ce que l'humanité fût submergée. Allah sauva Noé et les quelques familles croyantes qui montèrent avec lui dans l'arche. Le fils de Noé fut également noyé, sans que son père ne put rien pour lui. Noé et ses fidèles débarquèrent après que l'eau fut redescendue. Allah les bénit et leur descendance repeupla la terre.

**Nous retenons de ce récit :** (1) le monothéisme a précédé l'idolâtrie, (2) l'idolâtrie est née de bonnes intentions mais cela ne l'excuse pas, (3) Allah ne détruit pas un peuple avant de lui avoir envoyé un messenger, (4) l'appel à Allah est une œuvre de longue haleine qui entraîne beaucoup d'épreuves, (5) Ce sont la foi et les œuvres qui valent auprès d'Allah, non les liens de parenté et la réputation. Et Allah sait mieux ! *'Que la paix soit sur Noé pour l'éternité ! Ainsi récompensons-nous les bienfaisants, il était certes de nos serviteurs croyants'*. (37;79-81)

## La meilleure communauté

Allah le Très Haut nous a prescrit, comme à ceux qui nous précédèrent, d'orienter les gens ; ordonnant ce qu'Il a ordonné et interdisant ce qu'Il a interdit. Allah a décrit son Messager Muhammad comme celui qui *'leur ordonne le convenable, leur défend le blâmable, leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises, et leur ôte le fardeau et les jougs qui étaient sur eux'* (7;157), puis a honoré sa communauté, disant : *'Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez en Dieu'* (3;110). Allah nous a exhorté à suivre cette voie droite, décrivant les croyants et les croyantes : *'alliés les uns des autres, ils commandent le convenable, interdisent le blâmable accomplissent la prière, paient la zakat et obéissent à Allah et à Son messager. Voilà ceux auxquels Allah fera miséricorde, car Allah est Puissant et Sage'*, (9;71), *'ils sont ceux qui se repentent, qui adorent, qui louent, qui jeûnent, qui s'inclinent, qui se prosternent, qui commandent le convenable et interdisent le blâmable et qui observent les lois Divines... et fais bonne annonce aux croyants'* (9;112).

Allah le Majestueux nous met en garde de ne pas suivre *'la voie de ceux qui méritèrent sa colère'*, disant à leur sujet : *'Ils ne s'interdisaient pas les uns les autres ce qu'ils faisaient de blâmable. Comme est mal, ce qu'ils faisaient !'* (5;79). Le Prophète *saws* a expliqué comment ils en sont arrivés là : *'La ferveur religieuse s'est affaiblie chez eux peu à peu jusqu'au moment où l'homme vertueux rencontrait celui qui ne l'était pas et lui disait : 'O toi ! Crains Dieu et cesse d'agir ainsi ! Ce sont des choses interdites'. Puis il le rencontrait le lendemain sans qu'il ait changé sa conduite. Cela ne l'empêchait pourtant pas de manger à sa table, de boire avec lui et de s'asseoir en sa compagnie. Quand tel fut leur comportement, Allah installa la haine entre leurs cœurs'* (Tirmidhi & Abu Daoud, *hadith hassan*). Ainsi, ils accomplissaient le commandement Divin, mais sans persévérer ; ils faisaient le rappel avec leurs langues, tandis que dans leurs cœurs, il n'y avait ni peine ni colère devant la transgression des interdits Divins et la négligence envers Ses commandements.

Dès l'époque du Calife bien-guidé, Abu Bakr, quelques nouveaux musulmans voulurent se dispenser de l'obligation de commander le bien et d'interdire le mal, et appuyèrent leur avis par un verset coranique : *'Ô les croyants ! Vous êtes responsables de vous-même ! Celui qui s'égare ne vous nuira point si vous vous avez pris la bonne voie'* (5;105). Abu Bakr leur expliqua alors que ce verset ne pouvait s'appliquer qu'après que le musulman se soit épuisé à appeler les gens à la voie droite, et qu'il ait constaté que ces derniers n'ont que faire des exhortations, qu'ils ne suivent que leurs passions et sont leurrés par ce bas-monde, alors il pourra se détourner d'eux, et on ne lui demandera pas compte de ce qu'ils faisaient : *'s'ils te désobéissent, dis-leur : Moi, je désavoue ce que vous faites'* (26;216). Telle est la voie empruntée par les prophètes et leur disciple : Noé a prêché son peuple pendant près de mille ans, et Lot, qui vivait au milieu de la débauche, n'a cessé de blâmer son peuple, avec sagesse et par de belles exhortations, sans jamais recourir à la violence, jusqu'à ce qu'Allah juge son peuple et lui donne la victoire... *'Allons-Nous vous dispenser du rappel sous prétexte que vous êtes des gens outranciers ?'* (43;5)

Luqman disait à son fils : *'Ô mon enfant, accomplis la Prière, commande le convenable, interdis le blâmable et endure ce qui t'arrive avec patience. Telle est la résolution à prendre dans toute entreprise !'* (31;17), car certainement, celui qui dénoncera le mal et incitera au bien trouvera face à lui des ennemis farouches, mais Allah dit : *'N'ayez pas peur des gens, mais craignez Moi'* (5;44), Il nous rassure en disant à son serviteur : *'transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur. Si tu ne le faisais pas, tu n'aurais pas communiqué Son message, et Allah te protégera des gens'* (5;67) et *'Allah n'impose à personne que ce qu'il peut supporter'* ! (2;286)

Le rappel, comme toute obligation, a des règles à respecter. Celui qui médite sur le Coran et sur la Sunnah, verra qu'Allah n'a choisi comme messagers que des hommes connus par leur entourage pour leur droiture et leur vertu. Celui qui est connu par autre chose que cela devra commencer par se réformer lui-même, ordonnant le bien à son âme et lui interdisant le mal : *'Commanderiez-vous aux gens de faire le bien, que vous-même négligez, et vous lisez le Livre ?! Êtes-vous dépourvus de raison ?!'* (2;44). Ensuite, *'avertis les gens qui te sont les plus proches'* (26;214), *'et commande à ta famille la Prière, et fais-la toi-même avec persévérance'*. (21;132). Enfin, nous devons être des témoins parmi nos contemporains, par notre éthique et notre pratique, comme le Prophète *saws* qui était un Coran vivant parmi les siens : *'Nous avons fait de vous (musulmans) une communauté du juste milieu afin que vous soyez témoins aux gens, comme le Messager sera témoin à vous'* (2;143).

Le rappel doit se faire *'par la sagesse et la belle exhortation'* (16;125), en discutant *'de la meilleure façon'*, sans préjugés, et sans brutalité, Allah dit : *'Nulle contrainte en religion ! Le bon chemin s'est distingué de l'égarement'* (2;256), *'Eh fais le rappel ! Tu n'as été envoyé à eux que pour leur faire le rappel et non pour les contraindre'*. (88;21-22).

Enfin, rappelons que l'on n'ordonne que le bien et que l'on interdit que le mal unanimement reconnus comme tels. On ne peut se fâcher avec les gens pour ce qui est sujet aux divergences d'opinions entre les savants, pour ce qui est seulement souhaitable ou déconseillé. *Et Allah sait mieux !*

## L'Exégèse du Coran

**'Ceux qui de leur Seigneur sont emplis de crainte, qui croient aux signes de leur Seigneur, qui n'associent rien à leur Seigneur, et qui donnent ce qu'il donnent tandis que leurs cœurs demeurent pleins de crainte à l'idée qu'ils doivent retourner à leur Seigneur, Voilà ceux qui se précipitent vers les bonnes actions et qui sont les premiers à les accomplir'.  
(23;57 - 61)**

A travers ces versets, Allah décrit ceux qui s'empressent à faire le bien : (1) Ils redoutent le châtement Divin et se maintiennent constamment dans l'obéissance ;

(2) Ils croient aux signes, dans la création et dans le Coran, confirmant l'existence d'Allah l'Unique, et n'en doutent pas ;

(3) Ils se vouent à Allah et n'adorent aucun avec Lui, ils savent qu'il n'y a de dieu que Lui, l'Unique, qui n'a ni compagne, ni enfant et que rien ne Lui est égal ;

(4) Ils s'acquittent des droits d'Allah, tels la Zakat ou les expiations des serments, des droits des hommes, tels les dettes et les dépôts et font des dons, ouvertement et en cachette, et craignent que tout cela ne soit accepté d'eux.

Sayyed Qutb dit : *Ces croyants là dont les cœurs sont prudents et réveillés, redoutent Allah avec crainte et piété, croient en Ses signes, ne Lui associent rien dans leur adoration, accomplissent leurs obligations envers Lui, dépendent dans Son sentier. Malgré cela, ils restent inquiets à l'idée qu'ils doivent retourner à leur Seigneur, parce qu'ils s'estiment négligents envers Lui.* Aussi, l'Imam Ahmad et Tirmidhi rapportent que notre mère Aïcha a interrogé le Prophète *saws* au sujet de ce verset '*et qui donnent ce qu'ils donnent tandis que leurs cœurs demeurent pleins de crainte à l'idée qu'ils doivent retourner à leur Seigneur*', demandant : O Messager d'Allah ! Est-ce là celui qui vole, fait la fornication, boit le vin, et qui craint alors Allah ? Il répondit : 'Non ! O fille d'Abu Bakr ! O fille du Véridique ! Il s'agit plutôt celui qui prie, jeûne, donne l'aumône et qui craint quand même Allah.

Ainsi, conclut Al Zuhaili, ce sont les croyants correspondants à ces descriptions que tu verras s'empresser aux bonnes œuvres, afin d'atteindre les plus hauts degrés, et les palais élevés au sein du Paradis.



## Introduction à l'histoire de la transmission du hadith

**D**e toutes les sciences, qu'elles soient profanes ou religieuses, la science du hadith est des plus nobles et des plus utiles car elle a permis la transmission de la Tradition Prophétique (Sunna), indispensable pour une bonne compréhension du Livre de Dieu et de notre religion.

Allah dit dans son Livre : '*C'est Lui qui a envoyé à des gens sans Livre (les Arabes) un Messager des leurs qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse...*' (62;2). Les exégètes s'accordent à dire que le terme 'sagesse' désigne ici la Sunna du Prophète -*saws*. Ainsi la sunna permet-elle l'explication détaillée du Coran conformément au verset : '*Nous avons fait descendre vers toi le Livre avec la vérité, pour que tu juges entre les gens selon ce qu'Allah t'a appris...*' (S4, V105).

Or la Sunna n'aurait pas pu nous parvenir sans les sciences du hadith établies par les spécialistes en la matière dès les premiers temps de l'Islam. **On entend par hadith tout acte, parole, ou approbation du Prophète *saws* retransmis par ses compagnons.** Muslim rapporte que le Prophète *saws* avait d'abord interdit que l'on écrive ses paroles contrairement au Coran que des scribes mettaient par écrit au fur et à mesure de la révélation. En fait, cette interdiction fut temporelle : au début de l'Islam, le Prophète *saws* craignait que les musulmans confondent la parole de Dieu et celle de son Messager. Ainsi, dès qu'ils furent en mesure de faire cette distinction, il autorisa que l'on écrive sa Sunnah.

Parmi les nombreux hadiths attestant cela, on trouve celui de l'imam Al Boukhari où le Prophète *saws* ordonna que l'on mette un de ses discours par écrit pour un compagnon nommé Abu Shah. Boukhari rapporte également qu'Ali possédait une *sahifah* (manuscrit) comportant des hadiths traitant de droit musulman. Toutefois, certains ont réduit les hadiths à des on-dit et considèrent qu'ils n'ont été mis par écrit dans les recueils que nous connaissons (Boukhari, Muslim, Ahmad...) qu'à partir du troisième siècle de l'Hégire mettant ainsi en doute leur véracité. On répondra alors que **le trait particulier des historiens musulmans a été, dès les origines de l'Islam, de citer toutes les sources du hadith et les sources de ces sources jusqu'à remonter au Prophète *saws*. On appelle cela la chaîne de transmission.** Cette méthode était à peine connue des autres civilisations et inexistante dans les autres religions. L'Islam avait donc plusieurs siècles d'avance en ce sens que les spécialistes du hadith ont établi des règles rigoureuses afin de vérifier la fiabilité des sources et le contenu des récits historiques.

D'autre part, de récentes découvertes, comme celle en 1951 du manuscrit de *hammam ibn Munabbih* par M. Hamidullah (bibliothèque *zahiriya* de Damas), contredisent matériellement cette critique. *Hammam* était l'un des élèves du célèbre compagnon Abou Houraira. Il apprit le hadith de son maître et confectionna un petit recueil (*sahifah hammam ibn munabbih*) qui fut transmis de générations en générations et réunissant une centaine de hadiths.

Le cheikh Hamidullah écrit alors dans son commentaire : '*Quand on compare le travail de Hammam (mort en 101 H) à ceux de Boukhari et Muslim (les deux plus célèbres recueils de hadiths authentiques), il est significatif que malgré un fossé de plusieurs siècles entre eux et le fait qu'ils aient été séparés par des générations de narrateurs, pas un seul mot n'a changé... on doit s'incliner avec respect devant un soin aussi extraordinairement scrupuleux et une aussi grande rectitude*'.

Ainsi, seule une étude approfondie et objective permet d'apprécier la méthode des savants du hadith. Leur rigueur fut nourrie par la crainte pieuse et nous ne pouvons qu'être reconnaissants devant l'immense service qu'ils ont rendu à l'Islam. Et la louange revient à Dieu !

### **Omar al Mukhtar [1862-1931]**

*'Personne ne changera mes convictions.  
Dieu décevra ceux qui voudront s'y essayer'*



Né en 1862 à l'Ouest de la Libye dans le village du Janzûr, il est issu de la tribu de farhât elle-même rattachée à la grande tribu de Minfah. Dès son plus jeune âge, ses parents le confièrent au cheikh sénoussi Hasan al Ghiryâni auprès duquel il devait apprendre le coran et recevoir son éducation. En 1878, le père de Omar meurt et ses enfants sont mis sous la tutelle du cheikh qui envoya Omar, âgé alors de 16 ans, étudier dans la zaouia de Jaghbûb où l'on y enseignait les sciences religieuses mais aussi les arts militaires et les métiers manuels. Déjà, Omar se distinguait des autres élèves par son charisme, sa piété, sa modestie et son aptitude à réconcilier les gens. Cependant en 1886, le contexte international poussa Omar à arrêter ses études pour une priorité bien plus grande. A cette époque, la main du colonialisme s'étendait peu à peu sur l'Afrique : après l'occupation française de la Tunisie et de l'Algérie et l'occupation britannique de l'Egypte et du Soudan, la Libye, alors sous domination Ottomane, était convoitée par les Italiens. Omar se vit donc confier la direction de la zaouia d'al Qusûr -1895- où il devait porter secours aux indigents et y prêcher l'Islam, la piété étant la meilleure provision face au joug de l'oppression. En 1899, il participa à la résistance contre le colonialisme au Tchad et en 1911, l'Italie entreprit son invasion de la Libye. Le cheikh de la tariqah sénoussiya Ahmed Sharif proclama alors la mobilisation générale afin de repousser l'ennemi : '*Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) - parce que vraiment ils sont lésés*' (22,39). La situation allait même s'aggraver car un an plus tard, les turcs décidèrent de quitter le pays laissant les libyens à leur propre sort. De grandes victoires furent remportées mais bientôt un nouvel ennemi bien plus pernicieux allait voir le jour. En effet, certains cheikhs envisageaient de négocier avec les italiens l'abandon de la lutte en l'échange de quelques avantages.

En 1917, cheikh Idris reprit la direction de la confrérie sénoussi mais en 1922 il s'exila en Egypte : dès lors, la résistance fut menée sous l'égide de Omar Mukhtar. Ce dernier mobilisa ses hommes et déclara clairement qu'il n'abandonnerait jamais la lutte pour la liberté et qu'il ne s'exilerait pas car il s'agissait pour lui d'un devoir religieux. Abandonner la lutte revenait à favoriser la propagation de l'injustice et du chaos et '*si Allah ne repoussait pas les gens les uns par les autres, les ermitages seraient démolis, ainsi que les églises, les synagogues et les mosquées où le nom d'Allah est beaucoup invoqué*' (22,39). S'en suivit de longues années de résistance alternant victoires et défaites. Mukhtar et ses troupes étaient dix fois moins nombreux que leurs ennemis, mais leur rapidité et leur mobilité rendait la progression des italiens très pénible. Ces derniers décidèrent donc de couper le ravitaillement en provenance d'Egypte et de rompre le soutien de la population en enfermant entre mai et septembre 1930 plus de 80000 libyens dans des camps de concentration. Selon les historiens plus de 55 % d'entre eux y moururent. Affamé, épuisé, le lion du désert ne se rendait pas. Confiant en la Sagesse Divine, il savait que '*l'issue finale de toute chose appartient à Allah*' (22,41) et il était déterminé à louer Dieu quelque soit Ses décrets. *Et fais la bonne annonce aux endurants, qui disent, quand un malheur les atteint : Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons* (2,155-156).

Dans son livre *le chemin de la Mecque* le journaliste autrichien Muhammed Assad écrit au sujet de Omar : '*Alors qu'il m'exposait l'inévitable issue de sa longue lutte pour la liberté, il savait qu'il n'avait rien d'autre à attendre que la mort. Il semblait conscient dans chaque fibre de son corps que tout homme porte sa destinée en lui-même...quoiqu'il fasse*' En septembre 1931, lors d'un affrontement il est finalement capturé. Jugé sommairement, il est condamné le 16 septembre 1931 à la pendaison sans aucun égard pour son rang, devant des milliers de libyens contraints d'assister à la sentence. La corde au coup, le visage du vieil homme - âgé de 70ans - rayonnait de bonheur et de dignité à l'idée de retourner vers son Seigneur.

Qu'Allah lui fasse miséricorde et lui accorde les plus hauts degrés ! '*Ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée*' entre donc parmi Mes serviteurs, et entre dans Mon Paradis'.